



Quand la Forme Parle

Nouveaux Courants
Architecturaux
au Japon 1995-2020

24.11.2021 → 19.02.2022

都島建築設計事務所)、さらには、素材への関心(みかんぐみ)、ディテールへのこだわり(百枝優)、そして全体として形態における大きな自由度(山下保博)が挙げられる。

このような建築の実験的な側面は、更新と再生の絶え間ない探求により明らかになる。それは精確な表現と施工に裏打ちされた洗練により表わされるものであり、クロード・レヴィ・ストロースが日本では、神聖なるものは技術に宿る、とおおよそ述べていたことを思い起こさせる。

このような精神的な側面は、日本に特徴的な、円環的であると同時に現在に深く根を下ろしている時間との関係性の問題に大いに関連している。

常にかなりラディカルなこの「かたち」は、自然の要素について、あるいは世界との関係、ひいては普遍的な価値について非常に直接的に我々に語りかけてくるのである。

Ré-générations

Frank Salama

Architecte, professeur à l'ENSAPL et à l'ESA

Pour comprendre la spécificité de l'architecture japonaise présentée dans cette exposition, il faut remonter un peu dans le temps, jusqu'au début du 17^e siècle. À cette époque, le pays se ferme aux contacts avec l'extérieur pour une durée d'environ 220 ans. Pendant cette période l'architecture japonaise s'est cristallisée et homogénéifiée dans ses modes de vie, influencés, entre autres, par la cérémonie du thé (le théisme, notamment dans des architectures *shoin* et *sukiya*) et par la standardisation de sa construction.

En 1868 avec le début de l'ère Meiji, le Japon se rouvre finalement à l'Occident. La période qui suit, jusqu'à l'éclosion de la bulle économique en 1991, est marquée par une forte absorption des concepts architecturaux occidentaux : éclectisme occidental après l'ère Meiji, influence de l'école d'Amsterdam, de Le Corbusier et du Bauhaus dès les années 1920, puis influence de Mies van der Rohe après la guerre et de l'architecture américaine (modernisme et post modernisme...) des années 1960 à 1990.

Certains architectes japonais ont toutefois cherché dès les années 1920 à renouer avec leur culture, celle du très riche patrimoine construit en bois pendant deux millénaires. À partir des années 1970, un certain nombre de grandes figures de l'architecture ont cherché à théoriser la spatialité japonaise traditionnelle en identifiant des concepts spatiaux antérieurs à l'ère Meiji : le « *ma* » (notion d'espacement ou d'intervalle) chez Arata Isozaki, l'« *oku* » (notion de profondeur) chez Fuhimiko Maki, ou encore « l'absence d'espace » et « les coordonnées

irrationnelles de l'espace japonais » de Kazuo Shinohara. Ces analyses ont permis de consolider des valeurs qui, jusque-là, étaient exprimées de manière très intuitive par les architectes japonais.

La chute brutale de l'activité de construction en 1991 a permis à certains architectes de questionner ces valeurs et de revenir vers une architecture plus humble en portant une attention nouvelle à l'architecture vernaculaire : prédominance des toits, de l'horizontalité, de la qualité des savoir-faire ancestraux... Cela leur a permis de redécouvrir des techniques de construction traditionnelles (en se rapprochant, par exemple, du travail des charpentiers) et de repenser les usages en fonction des modes de vie à la fois contemporains et antérieurs à l'ère Meiji. Des spécificités culturelles comme la fabrication de microcosmes, la relation étroite à la nature, le fait de se déchausser... ont perduré malgré les évolutions dues à l'occidentalisation.

Cette mutation, relancée par la catastrophe de Fukushima (2011), a amorcé un nouveau tournant, passant d'une architecture alors plus fondée sur l'artificialité et les fictions du monde contemporain, pour effectuer un rapprochement avec les habitants et leurs besoins réels. On pourrait dire qu'alors, la forme suit les savoir-faire, les usages, voire les comportements.

En faisant cela l'architecture a finalement retrouvé des valeurs proches de la période traditionnelle en enrichissant le vocabulaire architectural contemporain de nouveaux mots, de concepts, de dispositifs, qui nous ouvrent de nouvelles perspectives comme par exemple : la légèreté (Shuhei Endo), l'évanescence (Ryue Nishizawa), la fluidité (Tezuka Architects), la fragilité (Ryuichi Ashizawa), la fragmentation (Manabu Chiba), la relation intériorisée au paysage (Keisuke Maeda), la relation à l'ombre (Kubo Tsushima Architects), mais aussi l'attention à la matérialité (Mikan), au souci du détail (Yu Momoe), et globalement une grande liberté formelle (Yasuhiro Yamashita)...

La dimension expérimentale de cette architecture s'explique par une quête constante de renouvellement et de régénération. Elle s'exprime par une sophistication nourrie par une rigueur dans son expression et dans sa réalisation qui fait penser à Claude Lévi-Strauss qui disait, en substance, qu'au Japon, le sacré est dans la technique.

Cette dimension spirituelle provient, pour beaucoup, de la relation spécifique du Japon à la question du temps dont la conception est à la fois cyclique et profondément ancrée dans le présent.

Toujours assez radicale, cette forme nous parle très directement des éléments naturels, de notre relation au monde et donc de valeurs universelles.

リ・ジェネレーションズ

フランク・サラマ

建築家、リール国立高等建築造園学校・パリエSA建築学校教授

この展覧会で紹介されている日本建築の特徴を理解するには、時代を少し、17世紀初頭まで遡る必要がある。日本ではこの時期に鎖国が行われ、それは220年間続いた。その間日本建築は茶道（特に書院造や数寄屋建築といった茶の湯のスタイル）等と、その建設における規格化に影響を受けた生活様式において、結晶化し、均一化が進んだ。

1868年に明治時代が始まると、日本はようやく西洋にふたたび開かれるようになった。そこから1991年のバブル崩壊に至るまでの時代は、西洋の建築概念の吸収が大に行われたことに特色がある。明治期以後の和洋折衷主義、1920年代に始まるアムステルダム派やル・コルビュジエ、パウハウス、戦後におけるミース・ファン・デル・ローエ、そして1960年代から1990年代にかけてのアメリカ建築（モダニストとポスト・モダニスト）の影響、などである。

しかしながら1920年代頃には、自らの文化二千年以上続く木造建築の豊かな遺産を再び取り入れようとした日本人建築家もいた。70年代以降は、建築の巨匠のうちの数人が明治期以前の空間の概念を定義することで日本の伝統的空間の理論化を試みた。磯崎新の「間」や、槇文彦の「奥」、あるいは篠原一男による「空間の不在」や「日本の空間の非合理的な配置」などである。このような分析は、それまで日本の建築家たちによって直観的な方法で表現されてきた価値観を裏付けるものとなった。

1991年以後の建設活動の急激な失速は、一部の建築家にとってこれらの価値観を問い直し、その土地固有の建築、つまり大きな存在感の屋根、水平性の強さ、古くからの手わざのクオリティに再び目を向け、より控えめな建築へと回帰するきっかけとなった。それにより建築家たちは伝統的な建築技術を再発見し（たとえば、大工の仕事に寄り添うことによって）、現代的であると同時に明治期以前から続く生活様式に合わせて用途を再考するようになった。ミクロコスモスの形成や、自然との緊密な関係、靴を脱ぐこと、といった文化的特徴は、西洋化に伴う発展に関わらず永続したのだ。

このような変化は2011年のフクシマの惨事以後ふたたび活性化し、人工的なものや現代世界のフィクションを基盤とした建築から、住民との距離を縮め、その本当のニーズに見合った建築への転換を促した。つまり、ノウハウや使用法、そして振る舞いに応じて形も変化すると言えるだろう。

そのようにすることで、建築において最終的にその伝統に即した時期のものに近い価値が再発見され、現代建築のボキャブラリーに新たな用語やコンセプト、仕掛けを加えていくことで新たな建築のとらえ方が生まれている。一例としては、軽やかさ（遠藤秀平）、はかなさ（西澤立衛）、流動性（手塚建築研究所）、もろさ（芦澤竜一）、分節化（千葉学）、風景との関係性の内化（前田圭介）、影との関係性（久保

都島建築設計事務所）、さらには、素材への関心（みかんぐみ）、ディテールへのこだわり（百枝優）、そして全体として形態における大きな自由度（山下保博）が挙げられる。

このような建築の実験的な側面は、更新と再生の絶え間ない探求により明らかになる。それは精確な表現と施工に裏打ちされた洗練により表わされるものであり、クロード・レヴィ・ストロースが日本では、神聖なるものは技術に宿る、とおおよそ述べていたことを思い起こさせる。

このような精神的な側面は、日本に特徴的な、円環的であると同時に現在に深く根を下ろしている時間との関係性の問題に大いに関連している。

常にかなりラディカルなこの「かたち」は、自然の要素について、あるいは世界との関係、ひいては普遍的な価値について非常に直接的に我々に語りかけてくるのである。

